- Pendant ce discours, un homme revêtu de la redingote et du tricorne s'était approché, et d'un ton de dépit peu contenu apostrophait la vieille servante :
 - Avec qui causez-vous d'un ton si animé, Loiza?
- Avec un homme de bénédictions, un mendiant, Monsieur le recteur.
- Oui, un homme de bénédictions. Je devrais l'être aussi, moi prêtre, un homme de bénédictions, et partout sur mon passage, à Guiscriff, au Faouët, Bannalec et Pont-Aven, on ne m'appelle plus que le jureur maudit.

Au surplus, vieux dall, tu as reçu ce qu'il te faut, n'est-ce pas ? En ce cas, retire-toi, et sois plus heureux que celui qui, jadis aussi, connut le bonheur. Ou plutôt, reste... et dis-moi comment il se fait que tu aies eu l'audace de venir en ce presbytère. Sais-tu bien que tu es le premier mendiant qui, depuis deux ans, ait osé en franchir le seuil. On voit bien que tu n'es pas de cette paroisse....

Le jureur allait continuer, lorsque le mendiant relevant ses longs cheveux blancs qui tombaient sur son front et ses épaules, lui dit du ton le plus affectueux:

- Melven, mon fils Melven, tu ne me recornais donc pas! Tu as oublié le prêtre qui guida ton jeune âge, paya tous les frais de ton éducation, et dont tu fus ici, à Guiscriff, le vicaire et l'enfant bien-aimé, jusqu'au jour où l'ambition.....
- Arrêtez, Denmad, arrêtez, ne réveillez pas ce mortel remords.
- Et c'est pourtant pour le réveiller que j'ai tenté aujourd'hui cette démarche au péril de mes jours.
- Hélas! vous n'aurez pas la peine de réveiller un remords qui n'a pas un seul instant été assoupi. Damnation de mon âme! Denmad, retirez-vous.
- Me retirer! c'est toi, c'est toi malheureux, que je veux retirer de l'abîme. Voici les fêtes d'hiver; les saints chantent au ciel, la mort parle à la terre, l'Église console le Purgatoire. Seuls les damnés enragent dans leur désespoir. Crains la mort, crains l'enfer, ô Melven, quitte la voie sacrilège, reviens au Dieu Sauveur.
- Non, non, laissez-moi il est trop tard. Retirez-vous, partez, j'ai juré... Oni j'ai même juré de vous dénoncer au district, dès que je saurai le lieu de votre retraite. J'ai juré cela, bien d'autres